

104 | le
studio
de radiofrance

Midi trente du National

**MUSICIENS DE L'ORCHESTRE NATIONAL
DE FRANCE**

SASKIA DE VILLE PRÉSENTATION

VENDREDI 17 MAI 12H30



radiofrance

WOLFGANG AMADEUS MOZART

Quatuor pour hautbois et trio à cordes en fa majeur, K 370

1. Allegro
2. Adagio
3. Rondeau : Allegro (ma non troppo)

(15 minutes environ)

LUIGI BOCCHERINI

Trio pour violon, alto et violoncelle en ré majeur opus 14 n° 4 G 98

1. Allegro giusto
2. Andantino
3. Allegro assai

(12 minutes environ)

SERGE PROKOFIEV

Quintette en sol mineur opus 39

1. Tema: Moderato con variazioni I. II.
2. Andante energico
3. Allegro sostenuto, ma con brio
4. Adagio pesante
5. Allegro precipitato, ma non troppo presto
6. Andantino

(22 minutes environ)

SASKIA DE VILLE présentation

MUSICIENS DE L'ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

MATHILDE LEBERT hautbois

JESSICA BESSAC clarinette

YOU-JUNG HAN violon

CYRIL BOUFFYSESSE alto

ALEXANDRE GIORDAN violoncelle

MARIA CHIROKOLIYSKA contrebasse

WOLFGANG AMADEUS MOZART 1756-1791

Quatuor pour hautbois et trio à cordes K 370

Composé à Munich en février 1781 pour Friedrich Ramm. Nomenclature : hautbois, violon, alto, violoncelle.

C'est sans doute dans l'intervalle des représentations d'*Idomeneo* à Munich que Mozart trouva l'inspiration de ce quatuor. Le choix de la tonalité de *fa* majeur n'est pas fortuit : le hautbois y est spécialement à l'aise et Mozart lui fait parcourir généreusement toute sa tessiture, du *do* grave au contre-*fa* aigu à la fin des mouvements vifs. Cette extension d'une tierce vers le haut, exceptionnelle à l'époque où le *ré* était la limite, dispense de s'interroger sur la virtuosité du dédicataire. Et, s'il aimait se produire dans l'intimité des salons, la forme d'un concerto de chambre lui convenait mieux.

Musicien dans l'orchestre de Munich, Friedrich Ramm (1741 ?-1813) participa à la création d'*Idomeneo* le 29 janvier 1781. En vieux complice, car c'est à Mannheim, le 2 novembre 1777, qu'il avait fait la connaissance de Mozart. Ce dernier écrivit aussitôt à son père : « Quatre musiciens étaient présents dont un hautboïste ; son nom m'échappe mais il joue fort bien avec un son très pur et j'ai fait copier, pour le lui offrir, mon concerto pour hautbois. Je le lui ai fait entendre ce matin sur le pianoforte de Cannabich. Cet homme est fou de joie. » Un mois plus tard, Mozart qui envisage de partir pour Paris avec Ramm, précise : « Le hautboïste Ramm est un bien brave homme, amusant et honnête. »

Que faut-il penser de la rimaillerie en galimatias débridé qu'il adresse à sa mère le 31 janvier 1778 : « Le cul de Weber [le père d'Aloïsia] vaut plus que la tête de Ramm et de ce cul, une broutille vaut mieux que tous les Wendling » ? Plus ambiguës, les raisons que Wolfgang donne à son père pour renoncer à la compagnie de ses amis au moment d'aller à Paris : « Wendling est un brave homme mais malheureusement sans religion. Ramm est un brave homme mais un *libertin*, la seule idée de voyager en compagnie de gens dont la manière de penser est si éloignée de la mienne me fait peur. Je n'aurais pas une heure de plaisir. Des amis sans religion ne sont pas de longue durée. » En réalité, Mozart projette d'abandonner le séjour à Paris en faveur d'une tournée en Italie avec Aloïsia Weber ! Ses amis ne sont pas des saints, mais ils ont bon dos. Ils ne s'en doutent pas car deux semaines plus tard Wolfgang est heureux d'annoncer à son père : « Ramm a joué pour la cinquième fois mon concerto pour hautbois qui fait ici beaucoup de bruit, c'est d'ail-

leurs actuellement son cheval de bataille. » Ils se retrouveront à Paris où Mozart compose une *Symphonie concertante* pour hautbois, clarinette cor et basson dont le directeur du Concert Spirituel, Legros, ajournera l'exécution à la grande fureur de Ramm...

Tout cela valait bien, trois ans plus tard, un quatuor concertant dont un des couplets du *Rondeau* final, où le hautbois semble s'emballer (cachant la virtuosité derrière l'incident de parcours), pourrait être un portrait du dédicataire.

CETTE ANNÉE-LÀ :

1781 : Mozart commence *L'Enlèvement au sérail*. Naissance de Diabelli et de Chamisso, futur auteur de *Peter Schlemihl* et des poèmes que Schumann mettra en musique dans le cycle *L'Amour et la Vie d'une femme*. Laclos, *Les Liaisons dangereuses*. Kant, *Critique de la raison pure*. Incendie du théâtre du Palais-royal, que peindra Hubert Robert.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- H.R. Robbins Landon (dir.), *Dictionnaire Mozart*, Fayard, 1997. La bible du mozartien.
- Michel Parouty, *Mozart aimé des dieux*, Gallimard, coll. « Découvertes », 1990. Pour entrer chez Mozart.

LUIGI BOCCHERINI 1743-1805

Trio opus 14 n° 4

Composé à Madrid en 1772. Édité à Paris en 1773. Dédié à Don Luis de Bourbon. Nomenclature : violon, alto, violoncelle.

Boccherini était presque tombé dans l'oubli quand le menuet d'un de ses quintettes creva l'écran des trois films qui l'avaient utilisé par dérision : *La Grande Dame d'un jour* de Frank Capra (1933), *Le Dictateur* de Charlie Chaplin (1940) et *La Splendeur des Amberson* (1942) d'Orson Welles. Le menuet devenu célèbre cacha finalement tout ce qui, dans le reste d'un catalogue immense, restait à découvrir. Dont ce *Trio* issu d'un des sept recueils de six trios, recueil où la formation courante à l'époque (deux violons et un violoncelle) est délaissée au profit de celle qui a cours aujourd'hui : violon, alto et violoncelle. Donc non plus un duo avec une basse, mais trois instruments égaux. Ce qu'ils sont vraiment. D'où la mention *violoncello obbligato* qui ne signifie pas que le violoncelle ait un rôle supérieur mais qu'il n'est pas remplaçable par un clavecin.

Violoncelliste virtuose et, comme compositeur, apprécié de son vivant à l'égal des plus grands, Boccherini trouva encore, *post mortem*, d'ardents défenseurs jusqu'en Allemagne où, pour définir le *Beau musical*, Johann Baptist Schaul l'opposait à Mozart « dont l'harmonie est souvent dure et excessivement recherchée », et à Haydn « juste capable de procurer un plaisir superficiel, fugitif, fruit d'une construction arbitraire [...] tandis que chez Boccherini, la philosophie commande tout ; sa musique doit être jouée dans une pièce point trop grande, à la lueur des chandelles, alors, l'auditeur, plongé dans le silence absolu, se croira transporté par l'aimable compositeur dans un cercle familial, au temps de l'innocence primitive et de la sincérité ».

Ces considérations, qui excitèrent la verve moqueuse de Carl Maria von Weber, trouveraient pourtant une certaine pertinence à propos de ce trio, car on observe, au fil des trois mouvements, non pas les contrastes habituels, mais une progression du recueillement introverti de l'*Allegro giusto* initial vers la joie légère, riieuse et malicieuse (jeu *spiccato*) de l'*Andantino* dont le caractère ludique (qui se manifeste par les échanges entre les partenaires) évoque celui d'un Scherzo. L'aboutissement en sera l'*Allegro assai* : le mouvement ascendant du violon a l'allure d'une explosion de joie ou d'une course vers quelque sommet ensoleillé.

On peut aussi observer, dans le premier mouvement, la prédominance cachée du timbre sombre de l'alto auquel le violon s'associe d'abord avant de s'en détacher un peu, avec de brusques élans vers l'aigu, tandis que le violoncelle, réduit à son rôle de basse, ne lance de brèves apostrophes qu'à la fin de chaque période. Le deuxième mouvement place les trois instruments sur un pied d'égalité et, dans le dernier, l'alto se fera discret, acceptant même le rôle de basse, pour permettre au violoncelle de rayonner sur ses partenaires et de les entraîner dans sa lumière. Ces métaphores auraient égayé Weber autant que le livre de M. Schaul. Mais, bien sûr, ce ne sont que des images pour rendre sensible ce qui se passe d'autrement mystérieux dans les effets d'une progression purement musicale.

CETTE ANNÉE-LÀ :

1772 : 6 Quatuors op. 20 de Haydn. Mort de Mondonville. *Le Diable amoureux* de Cazotte. Naissance de Novalis et de Coleridge. *Essai sur l'origine des langues* de Herder.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Marc Vignal, *Boccherini*, Fayard, 1988. La somme, évidemment.

SERGE PROKOFIEV 1891-1953

Quintette en sol mineur opus 39

Composé en 1924 d'après la partition du ballet *Trapèze* commandé par Boris Romanov. Créé à Moscou le 6 mars (?) 1927. Nomenclature : hautbois, clarinette, violon, alto, contrebasse.

Dieu merci il y a des livres, et maintenant des sites, où l'on peut apprendre qu'une valse est à trois temps, que le mode majeur est plus gai que le mineur et que le *Quintette opus 39* de Prokofiev reprend la matière d'un ballet composé à la demande de Boris Romanoff intitulé *Trapèze*. Et cependant, si on l'ignorait, notre perception ne serait pas bien différente, car ces six morceaux contrastants, virtuoses comme des numéros de jonglerie, insultant le bon goût comme les clowns, frôlant le drame comme le saut de la mort, pourraient bien évoquer quelque chose de l'ordre de la caricature ; mais, ignorants de cette origine, on ne pourrait l'exprimer aussi clairement. Comme la peinture, la musique du XX^e siècle s'est beaucoup inspirée de l'univers du cirque pour sa fantaisie sauvage, sa rudesse et son pathétique à fleur de peau – le cœur sur la main et la cravache dans celle de l'écuycère –, son mélange de rigueur absolue et d'improvisations feintes, ses couleurs criardes, le charme de sa fausse élégance.

Au fil de ce *Quintette* on peut entendre une danse des ours dans l'*Andante energico*, un orgue de barbarie dans l'*Adagio pesante*, une cavalcade joyeuse dans l'*Allegro precipitato*... Mais c'est réduire la stylisation artistique à une médiocre photographie. Alors que de la part d'un musicien ou d'un peintre, prendre le cirque comme modèle revient à prendre pour modèle l'envers du modèle : peindre l'envers à l'envers pour retrouver une autre réalité.

Gérard Condé

CES ANNÉES-LÀ :

1924 : mort de Puccini et de Fauré. *Tzigane* de Ravel, *Rhapsody in blue* de Gershwin, *Septième Symphonie* de Sibelius. André Breton : *Manifeste du surréalisme*. Giraudoux : *Juliette au pays des hommes*. Mort de Kafka et d'Anatole France. *L'Inhumaine* de Marcel Lherbier. Mort de Louis Delluc, naissance de Lauren Bacall.

1927 : Naissance de Mstislav Rostropovitch. Pierre Mac Orlan, *Le Quai des brumes*. Proust, *Le Temps retrouvé*. *Désiré*, pièce de Sacha Guitry. *Sein und Zeit* de Heidegger. Mort de Gaston Leroux, naissance de Günter Grass et de Gabriel Garcia Marquez. Au cinéma : *Napoléon* d'Albert Gance ; *Le Chanteur de jazz*, premier film sonore.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Michel Dorigné, *Serge Prokofiev*, Fayard, 1994. La biographie la plus riche en français.
- Claude Samuel, *Prokofiev*, Seuil, coll. « Solfèges », 1960. Pour s'initier.
- Laetitia Le Guay, *Serge Prokofiev*, Actes sud/Classica, 2012. Pour connaître mieux.

Saskia de Ville

PRÉSENTATION

Saskia de Ville est diplômée en musicologie, en histoire de l'art et gestion culturelle de l'Université libre de Bruxelles. Elle intègre la radio Musiq'3 (RTBF, Radio-Télévision belge francophone) en 2008 comme productrice de la Matinale. De plus, elle assure ponctuellement la présentation d'émissions de télévision. En 2014, elle quitte la RTBF pour suivre une formation en journalisme de télévision à l'École supérieure de journalisme de Lille. En 2015, elle travaille comme journaliste freelance pour la RTBF et Arte. Elle est responsable de la rubrique musique classique de *Le Vif/L'Express*, modératrice de rencontres à l'Opéra royal de La Monnaie ainsi que dramaturge au Festival international d'art lyrique d'Aix-en-Provence. En 2016, elle rejoint Radio France comme productrice de la Matinale de France Musique. En 2002, suite à un concours, l'Orchestre philharmonique de Berlin l'invite pour des séries de concerts.

Mathilde Lebert

HAUTBOIS

Née en 1986, Mathilde Lebert commence l'étude du violoncelle puis du hautbois au Conservatoire de Nantes. Elle poursuit son cursus au CNR de Paris avec Jean-Claude Jaboulay avant d'intégrer la classe de Jean-Louis Ca-

pezzali et Jérôme Guichard au CNSMD de Lyon. Passionnée de musique de chambre, Mathilde fait partie du Quintette à vent « K », formation qui s'est distinguée lors de concours internationaux (Deuxième Prix au Concours international de musique de chambre de Lyon en 2008). Mathilde Lebert a eu l'occasion de participer à des académies d'orchestres de jeunes telles que le National Youth Orchestra des Pays Bas ou le Festival de musique du Schleswig-Holstein en Allemagne. Par la suite, elle enrichit son expérience au sein de formations telles que l'Orchestre national de Lyon, l'Orchestre national du Capitole de Toulouse, la Camerata Bern, l'European Camerata, l'Opernhaus de Zurich. En 2010, elle intègre l'Orchestre des Pays de Savoie au poste de hautbois solo. Moins d'un an plus tard, elle est reçue co-soliste à l'Orchestre National de France.

Jessica Bessac

CLARINETTE

Petite clarinette solo de l'Orchestre National de France depuis 2006, Jessica Bessac a auparavant suivi ses études au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon, dans la classe de Jacques Di Donato et Robert Bianciotto. C'est là qu'elle choisit la clarinette en *mi* bémol comme spécialité. Elle reçoit pour son prix de sortie une mention Très Bien à l'unanimité. Dès cette période, elle a la chance d'enrichir son expérience de musicienne d'orchestre à l'Orchestre national de Lyon, l'Or-

chestre de l'Opéra national de Paris ou encore l'Orchestre de Paris. En 2005, elle remporte la place de petite clarinette solo de l'Orchestre national d'Île-de-France. Elle intègre l'Orchestre National de France un an plus tard. Elle a travaillé avec des chefs de grand renom comme Seiji Ozawa, Riccardo Muti, Sir Colin Davis, David Zinman, Kurt Masur, Daniele Gatti... et s'est produite dans des salles comme le Musikverein de Vienne, le Royal Albert Hall de Londres, la Scala de Milan ou le Carnegie Hall de New York. Pendant une décennie, elle a enseigné dans plusieurs conservatoires de la Ville de Paris. Depuis 2018, elle est invitée à intégrer l'Orchestre du Festival de Lucerne Festival, que dirige Riccardo Chailly.

Cyril Bouffyesse

ALTO

Né en 1978, Cyril Bouffyesse découvre l'alto à l'âge de huit ans et commence ses études au Conservatoire national de région de Bordeaux. Premier prix d'alto et de musique de chambre à l'âge de quinze ans, il reçoit deux ans plus tard une médaille d'honneur de la ville de Bordeaux. En 1997 il est admis au CNSMD de Paris dans la classe de Jean Sulem, et obtient un Premier Prix en 2000. La même année il est lauréat du Concours européen des jeunes interprètes (FMAJ) et réussit le concours d'entrée à l'Orchestre National de France, dont il devient troisième alto solo en 2003. En 2002, suite à un

concours, l'Orchestre philharmonique de Berlin l'invite pour des séries de concerts.

You-Jung Han

VIOLON

You-Jung Han est une violoniste d'origine coréenne, soliste de l'ensemble Le Balcon depuis sa création en 2009, et titulaire d'un Premier Prix de violon du CNSMD de Paris. Elle commence ses études de violon avec Miroslav Roussine (élève de David Oistrakh), puis passe par le CRR de Paris (avec Igor Volochine) avant d'entrer dans la classe de Boris Garlitsky au CNSMD de Paris. Elle participe à de nombreuses *masterclasses*, avec notamment Olivier Charlier, Patrice Fontanarosa, Ida Haendel et Pavel Vernikov. Elle est lauréate en 2007 et 2008 des concours internationaux Glazounov et Vatelot-Rampal. Elle est régulièrement sollicitée par les plus grands orchestres français (Orchestre de Paris, Orchestre Philharmonique de Radio France, Orchestre de chambre de Paris, l'Orchestre national d'Île-de-France) et est invitée dans de nombreux festivals. Elle participe en 2015 à la création de l'opéra de chambre *Bobba* d'Arthur Lavandier à la Philharmonie de Paris (le livredisque est édité chez Actes Sud/Harmonia Mundi), et en 2016, en tant que violon solo, à l'enregistrement de la *Symphonie fantastique* arrangée par Arthur Lavandier avec Le Balcon. You-Jung Han joue un Joannes Franciscus Celoniatius de 1730.

Alexandre Giordan

VIOLONCELLE

Alexandre Giordan commence le violoncelle à l'âge de huit ans dans la classe de Jacques Delgay Troïse, à l'Académie de musique Rainier III de Monaco. En 1995, il entre au CNR de Paris dans la classe de Paul Boufil, puis de Marcel Bardou, où il obtient un Premier Prix en 1998. Parallèlement, il reçoit en 1996 une médaille d'or en Cycle supérieur de violoncelle de l'Académie de musique Rainier III. En 1999, il est admis au CNSMD de Paris dans la classe de Jean-Marie Gamard et obtient un Premier Prix en 2003, ainsi que son Diplôme de formation supérieure et un Premier Prix de musique de chambre dans la classe d'Alain Meunier en 2007. En 2007, il intègre l'Orchestre National de France en tant que 2^e violoncelle solo, et se produit régulièrement dans le cadre de concerts de musique de chambre, notamment avec ses collègues de l'Orchestre National.

Maria Chirokolyyska

CONTREBASSE

Maria Chirokolyyska commence la guitare à l'âge de quatre ans, puis la contrebasse à neuf ans à l'école de musique de sa ville natale, Plovdiv (Bulgarie), où elle étudie parallèlement le piano. En 1995, elle poursuit ses études au Conservatoire supérieur national de Sofia et obtient le Premier Prix

du Concours international Svetoslav Obretenov. Elle parfait ses études à la Hochschule de Francfort avec Günter Klaus et obtient en 2004 le « Master of Arts ». En 2000, elle est lauréate du Prix spécial du Concours international Johann Matthias Sperger à Woldzergarten (Allemagne), et, en 2003, elle reçoit le Premier Prix et le Prix spécial pour « la meilleure interprétation d'une pièce contemporaine » du Concours international de contrebasse Giovanni Bottesini à Crema (Italie). Membre de l'orchestre de l'Opéra de Francfort (2001), deuxième contrebasse solo de l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo (2001-2008), elle est nommée en 2007 contrebasse supersoliste de l'Orchestre National de France. En parallèle, elle a été contrebasse solo des Dissonances et de l'European Camerata (2008-2016). Maria Chirokolyyska participe à de nombreux festivals de musique de chambre (Prades, Festival de l'Emperi, Penderecki Festival...) avec le Quatuor Prazak, le Quatuor Modigliani, le Quintette Moraguès... Depuis 2013, elle est invitée par Riccardo Muti aux jurys de sélection de l'Orchestre de jeunes Luigi Cherubini. En 2016, elle est au jury de contrebasse du Concours de l'ARD Munich. En septembre 2019, elle sera invitée au jury du Concours Bottesini et y donnera un récital. Maria Chirokolyyska est depuis septembre 2017 professeur de contrebasse à l'École normale de musique de Paris.



L'ORGUE À L'AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

Tarif unique : 16 €
(sauf le 23 octobre de 10 € à 47 €)

SAISON 19/20
radiofrance

116, AV. DU PRÉSIDENT-KENNEDY, PARIS 16^e
MAISONDELARADIO.FR

© Dessin (détail) : François Orléanger

ME. 2 OCTOBRE | 20H
TOURNOI D'IMPROVISATION
KAROL MOSSAKOWSKI et THOMAS OSPITAL orgue

ME. 23 OCTOBRE | 20H
Œuvres de Cabezón, Correa de Arauxo, Monteverdi, Frescobaldi, Buxtehude, J.S. Bach
MARIANA FLORES et JULIE ROSET sopranos
PAULIN BÜNDGEN alto, NICK SCOTT ténor
HUGO OLIVEIRA basse
LEONARDO GARCÍA ALARCÓN orgue et direction

ME. 27 NOVEMBRE | 20H
*Œuvres de Fauré, Alain, Franck, Dutilleux (transcription de L.-N. Bestion de Camboulas)**
LOUIS-NOËL BESTION DE CAMBOULAS orgue

ME. 18 DÉCEMBRE | 20H
Œuvres de Balbastre, Franck, Vierne, Florentz, Dupré, Langlais, Messiaen, Litaize
OLIVIER LATRY orgue

ME. 8 JANVIER | 20H
Œuvres de CocherEAU, Dupré, Hersant, Reubke*
YVES CASTAGNET orgue
GABRIEL BENLOLO percussion

DI. 9 FÉVRIER | 14H30
Œuvres de Grisey, Lacôte, Messiaen*
THOMAS LACÔTE orgue
KAROL MOSSAKOWSKI orgue
DAVID GUERRIER et HUGUES VIALON cors
Dans le cadre du Festival Présences 2020

ME. 19 FÉVRIER | 20H
CINÉ-CONCERT
Les Lois de l'hospitalité (1923)
Film de Buster Keaton
KAROL MOSSAKOWSKI orgue

ME. 25 MARS | 20H
Œuvres de Messiaen, Amy, Widor*
LIESBETH SCHLUMBERGER orgue

ME. 27 MAI | 20H
Œuvres de Vierne, Bach, Ropartz, Leguay, Franck*
JEAN-PIERRE LEGUAY orgue
PIERRE Génisson clarinette

ME. 17 JUIN | 20H
Œuvres de Bach, Robin, Vierne*
PAUL JACOBS orgue

* Commande de Radio France – Création mondiale

► France Musique en direct
de l'Auditorium de Radio France



► Tous les jeudis
et vendredis à 20h
avec Benjamin François

**france
musique**
**Vous
allez
la do ré !**
+ 7 webradios sur francemusique.fr

radiofrance

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE DE RADIO FRANCE SIBYLE VEIL

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION
DIRECTEUR MICHEL ORIER
DIRECTRICE ADJOINTE FRANÇOISE DEMARIA
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DENIS BRETIN

CRÉATION MUSICALE

DÉLÉGUÉ À LA CRÉATION MUSICALE PIERRE CHARVET
ADJOINT AU DÉLÉGUÉ À LA CRÉATION MUSICALE BRUNO BERENGUER
CONSEILLÈRE ARTISTIQUE CORINNE DELAFONS
PROGRAMMATION JAZZ ARNAUD MERLIN
CHARGÉES DE PRODUCTION MUSICALE AGATHE LE BAIL, JUSTINE MERGNAC-HERTENSTEIN, AMÉLIE BURNICHON
RÉGISSEUR GÉNÉRAL PRODUCTION MUSICALE VINCENT LECOCCQ
CONSEILLER ARTISTIQUE ORGUE LIONEL AVOT
CONSERVATEUR DE L'ORGUE GILLES CHAUVÉ

PROGRAMME DE SALLE

COORDINATION ÉDITORIALE CAMILLE GRABOWSKI
SECRÉTAIRE DE RÉDACTION CHRISTIAN WASSELIN
GRAPHISME HIND MEZIANE-MAVOUNGOU
RÉALISATION PHILIPPE PAUL LOUMIET
DESSIN COUVERTURE : @F. OLISLAEGER

IMPRESSION REPROGRAPHIE RADIO FRANCE



MIDI-TRENTE DU NATIONAL À RADIO FRANCE

8 rendez-vous de musique de chambre
le vendredi à 12h30 au Studio 104
avec les musiciens de l'ORCHESTRE
NATIONAL DE FRANCE présentés
par SASKIA DE VILLE

Tarif unique : 15 €

VE. 28 SEPTEMBRE | 12H30
FRANZ SCHUBERT
Quartettsatz en ut mineur, D 703
JOHANNES BRAHMS
Sextuor à cordes n°1

VE. 19 OCTOBRE | 12H30
MEL BONIS
Scènes de la forêt
SERGUEÏ RACHMANINOV
Vocalise
MIKHAIL GLINKA
Romance « Le doute »
CHRISTOPH WILLIBALD GLUCK
Orphée et Eurydice, extrait

VE. 16 NOVEMBRE | 12H30
JOHANNES BRAHMS
Quintette à cordes n°2
DIDIER BENETTI
Black Screen (création mondiale)
LEONARD BERNSTEIN
*West Side Story : Danses symphoniques,
extraits (arrangement Didier Benetti)*

VE. 21 DÉCEMBRE | 12H30
ARNOLD SCHOENBERG
Weihnachtsmusik (musique de Noël)
HANNES EISLER
*Septuor n°1 op. 92a « Variations sur
des chansons enfantines américaines »*
BERTOLD HUMMEL
Eine kleine Weihnachtsliche (petite suite de Noël)
JOHANN STRAUSS II / ARNOLD SCHOENBERG
Valse de l'empereur

VE. 18 JANVIER | 12H30
ARAM KHATCHATURIAN
Trio pour clarinette, violon et piano
SERGE PROKOFIEV
Ouverture sur des thèmes juifs
DIMITRI CHOSTAKOVITCH
Quatuor à cordes n°8

VE. 15 MARS | 12H30
FELIX MENDELSSOHN
Quatuor à cordes en la mineur op. 13
JOHANNES BRAHMS
Quintette à cordes n°1 en fa majeur

VE. 17 MAI | 12H30
LUIGI BOCCHERINI
*Trio pour violon, alto et violoncelle
en ré majeur, op. 14 n°4*
WOLFGANG AMADEUS MOZART
Quatuor pour hautbois et cordes K 370
SERGE PROKOFIEV
*Quintette en sol mineur pour clarinette,
hautbois, violon, alto et contrebasse op. 39*

VE. 28 JUIN | 12H30
GEORGE ONSLOW
Quintette « de la Balle » op. 38
BENJAMIN BRITTEN
Simple Symphony

SAISON 18/19
radiofrance

MAISONDELARADIO.FR
RADIO FRANCE
116, AV. DU PRÉSIDENT-KENNEDY, PARIS 16^e

ONF | l'orchestre
national de france
radiofrance
EMMANUEL KRIVINE
DIRECTEUR MUSICAL

ONF | l'orchestre
national de france
radiofrance
EMMANUEL KRIVINE
DIRECTEUR MUSICAL

OP | l'orchestre
philharmonique
de radiofrance
MIRCO FRANCK
DIRECTEUR MUSICAL

ch | le cœur
de radiofrance
MARTINA BARTO
DIRECTRICE MUSICALE

ma | la maîtrise
de radiofrance
SOL JEANNI
DIRECTRICE MUSICALE

france
musique